

<b>Le choix d'éduquer</b> <b>Éthique et pédagogie</b>
<b>Philippe MEIRIEU</b>
<b>Collection : Pédagogie</b> <b>Edition :ESF Editeur</b> <b>2007</b>

### Présentation de l'auteur

Philippe Meirieu a été enseignant à tous les niveaux de l'institution scolaire et a été associé à de nombreuses réflexions et réforme du système éducatif français.

Il a dirigé l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) de Lyon et a publié de nombreux ouvrages de pédagogie.

De 2010 à 2015, il a été vice-président de la région Rhône-Alpes, chargé de la formation tout au long de la vie.

### Résumé

Philippe Meirieu nous rappelle que la pédagogie comporte en son fond même une dimension éthique. Dans ce livre il met en lumière les difficultés et les ambiguïtés auxquelles tout éducateur est confronté dans la mise en œuvre concrète des actes éducatifs, l'exigence éthique est au cœur de sa réflexion tout au long du livre.

Pourquoi choisit-on un métier ? On arrive toujours *a posteriori* à trouver les justifications nécessaires. Mais Philippe Meirieu nous dit « *Je suis, en effet, irrémédiablement constitué de cette matière pesante que constitue mon corps, ma famille, ma culture [...] Mais, pour autant, ma vie, mes choix personnels ou professionnels ne sont sans doute pas – ou, du moins, dois-je le croire-déductibles de tout cela.* »

Pour lui, il est impossible d'opposer nos fatalités et nos libertés.

« *Il faudrait, pour comprendre ce qui se trame dans le métier d'éduquer, identifier ce sur quoi il peut prendre appui dans nos dynamiques personnelles* ».

Si on l'analyse d'un point de vue psychologisant, le métier d'éducateur, d'enseignant est en quelque sorte mal vu, comme s'il recelait des raisons inavouées.

Philippe Meirieu assume ce soupçon, « *les éducateurs sont des êtres de chairs et de sangs, des êtres qui ont un passé, une histoire où s'enracine leur projet professionnel* ».

Il nous rappelle que « *l'éthique n'est pas donnée d'emblée avec les diplômes, elle est une exigence difficile jamais totalement conquise.* »

Le principe d'éducabilité pour tous est nécessaire pour enseigner et chaque éducateur doit en être convaincu. Et pourtant l'affirmation radicale de cette éducabilité de tous, peut faire sourire et paraître naïve.

« *Mais l'éducateur sait bien que ce n'est pas une thèse vraie mais bien une thèse à vérifier [...]* »

Pour Philippe Meirieu, il y a dans l'affirmation de ce principe d'éducabilité, une provocation, « *une provocation à penser, à agir, à exercer sa liberté.* »

Ceci reste une thèse qui est en permanence à vérifier, elle nous permet d'avancer en tant qu'éducateur.

« *Éduquer c'est, précisément promouvoir l'humain et construire l'humanité [...]* »

Pour Philippe Meirieu, « *décider – ou même seulement accepter – de priver délibérément, ne serait-ce qu'un seul individu de la possibilité d'accéder aux formes les plus élevées du langage technique et artistique, à l'émotion poétique, [...] c'est l'exclure du cercle de l'humanité ; c'est s'exclure soi-même de ce cercle.* »

« *Éduquer c'est toujours, et quelle que soit la gymnastique idéologique à laquelle on se livre pour camoufler cette fonction sociale, une opération qui consiste à adapter des individus à un environnement donné, à les préparer à l'exercice des rôles sociaux dont les contenus sont plus ou moins déterminés [...]* »

Pour Philippe Meirieu, l'engagement éthique, c'est le fait de vouloir l'émancipation d'autrui, l'accession d'autrui au statut de sujet autonome, responsables de ses pensées et de des choix pratiques.

Toutes les réflexions de l'auteur tourne autour des conditions, de la mise en œuvre et des paradoxes dans la mise en œuvre de cet idéal dans le système scolaire français.

« *Éduquer c'est aussi émanciper. C'est rendre possible le surgissement d'un autre [...].*

*C'est pourquoi le pédagogue est contraint au « double jeu », ne pouvant abandonner sa mission d'instrumentation mais ne pouvant réaliser celle-ci que s'il promeut, en son sein, l'émancipation sans laquelle l'instrumentation elle-même perd toute sa valeur.* »

### **Commentaire personnel**

Ce livre est composé de chapitre court qui peuvent se lire dans des ordres différents et c'est plutôt agréable.

Philippe Meirieu dialogue avec beaucoup de théoriciens et de philosophes dans cet ouvrage, il y a beaucoup de notes de bas de page. J'ai trouvé cela très riche et très intelligent de sa part, car il met en perspective en permanence sont propos et fait sans cesse le lien avec d'autres écrits.

Je pensais trouver une partie sur l'éducation artistique mais ici Philippe Meirieu est plus généralement sur le métier d'éducateur.

J'ai été particulièrement sensible au chapitre « Du politique », où il parle de la dimension politique de l'éducation tout en mettant en lumière des moments de notre histoire qui nous amène à douter du pouvoir de l'instruction et la réussite de l'acte d'émancipation.

Il dit même « *L'instruction n'est pas une assurance tout risque.* »

Accepter cela et croire fondamentalement le contraire est nécessaire dans le métier d'éducateur.

Peut-être que pour ma part, cette acceptation n'a pas toujours été évidente.

Pour Philippe Meirieu, la dimension politique de l'éducation renvoie à l'éducation au politique, ce qui renvoie le pédagogue à la pédagogie, à sa propre pédagogie.

Et cela fait particulièrement écho en moi, ce n'est pas seulement le fait d'apprendre à lire et écrire aux enfants qui importe mais l'attention à comment ils apprennent et aux valeurs que l'on promeut en tant qu'enseignant qui sont les plus importants.

Ce livre n'a pas un lien direct avec le thème de mon travail et pourtant si, notamment dans les éternelles questions d'ordre éthique que je me pose en tant qu'enseignante et formatrice.

Philippe Meirieu en parlant de la formation, ouvre des perspectives sur les choix de « méthodes » de formation qui sont susceptibles de favoriser les choix pédagogiques des enseignants et ici je me retrouve complètement dans les questionnements et dans ce que j'essaye de mettre en œuvre dans le cadre de mon travail.